



SAINT-TROPEZ ■ La petite commune du Var rend hommage à ses icônes à travers deux expositions photographiques

Bardot et de Funès toujours stars

Brigitte Bardot soufflera ses 80 bougies le 28 septembre, Louis de Funès vedette voici 50 ans du premier opus de la série des gendarmes aurait eu un siècle le 31 juillet.

Saint-Tropez rend hommage, durant l'été, à ses deux grandes icônes qui font encore courir les touristes.

« J'aime cette femme qui donne tout aux animaux, j'aime son sourire simple et vrai », confie Jos van Riel, touriste néerlandais en pâmoison, qui mitraille l'exposition de photos « Brigitte for ever » sur la place des Lices.

La plus célèbre habitante du village est aussi la plus invisible

À l'entrée du village, Jarek Bukowski et sa fille Monika sont en extase devant le vieux bâtiment décrépi et fermé de la gendarmerie nationale. « J'ai fait 2.000 km de Poznan, en camionnette, pour voir cet endroit. Louis de Funès est fantastique et la série des gendarmes très populaire en Pologne », précise-t-il, en faisant la queue pour prendre des clichés.

L'ancien village de pêcheurs attire, chaque année, six millions de visi-



NOTORIÉTÉ. « Et Dieu créa la femme », tourné avec BB en 1956, et la série des gendarmes, avec de Funès, débutée en 1964, appartiennent désormais au patrimoine culturel de Saint-Tropez, un ancien village de pêcheur qui, chaque année, attire six millions de visiteurs. DR

teurs de 85 nationalités. « C'est une année particulière, on s'appuie beaucoup sur le patrimoine culturel », souligne Claude Maniscalco, directeur du tourisme.

« Saint-Tropez n'a pas attendu Bardot pour être connu, c'était déjà le Saint-Germain-des-Prés de Méditerranée. Mais elle a amené un coup de projecteur grand public sur Saint-Tropez, devenu une

marque valorisante, glamour et sensuelle, installée dans l'inconscient collectif », analyse-t-il.

Rangée du cinéma

L'actrice fit scandale en incarnant une jeune fille émancipée dans « Et Dieu... créa la femme », tourné, en 1956, à Saint-Tropez. Elle y achète sa propriété de La Madrague deux ans plus tard.

Aujourd'hui, la plus célè-

bre habitante du village est aussi la plus invisible.

L'exposition photo sur Brigitte Bardot (jusqu'au 2 septembre) permet d'entrer dans les deux propriétés tropéziennes de la star, toujours en compagnie de ses animaux, dans les années 1990 et 2000, sous l'objectif de son ami Gérard Schachmes.

Aucune contemplation ici de son passé de sex-symbol des années 1950

et 1960, avec sa moue boudeuse et son visage de femme-enfant qui fascina les hommes. L'actrice, définitivement rangée du cinéma à 38 ans, prend néanmoins à la soixantaine des poses de star.

Une deuxième exposition sera consacrée davantage à ses jeunes années à partir du 29 août, à travers affiches de films, couvertures de magazines,

poupées, pochettes de disque, savonnets à son effigie, rassemblés par son plus gros collectionneur français.

Quant à Louis de Funès, décédé voici trente ans, il est tout aussi indissociable du village depuis « Le Gendarme de Saint-Tropez » tourné en 1964 (suivi de cinq autres aventures réalisées jusqu'en 1982) et qui le transforma en champion du box-office.

Son personnage culte de Ludovic Cruchot, gendarme grimaçant muté à Saint-Tropez, continue encore à faire rire au-delà des frontières. Il jouit d'une immense popularité dans les pays de l'Est, particulièrement en République tchèque. Il a même été doublé en chinois.

Saint-Tropez mettra à l'honneur son plus populaire gendarme, du 27 août au 18 septembre, place des Lices. Photos, vidéos, affiches donneront une idée du futur « musée de la Gendarmerie et du Cinéma », qui ouvrira ses portes, en 2017, dans la vieille gendarmerie mitraillée par les touristes. ■

Pratique. Exposition de photos inédites de Brigitte Bardot. Des clichés du photographe Gérard Schachmes en exclusivité mondiale, salle Jean-Despas et place des Lices, à Saint-Tropez. À partir du 29 août, rendez-vous également au château de La Messardière pour une exposition des objets de la collection de Bruno Ricard. Exposition consacrée à Louis de Funès, du mercredi 27 août au jeudi 18 septembre, salle Jean-Despas.

Un musée dédié à l'acteur a ouvert au Cellier

Un hommage permanent est rendu au légendaire acteur comique, qui aurait eu 100 ans le 31 juillet, au château de Clermont, l'ancienne demeure de Louis de Funès, près de Nantes.

Plus de trente ans après sa mort, le 27 janvier 1983, Louis de Funès reste l'un des acteurs chers au cœur des Français, et un des champions du box-office, avec au total quelque 120 millions d'entrées, entre « La Grande Vadrouille » (1966), « Le Corniaud » (1965) ou encore « Les aventures de Rabbi Jacob » (1973).

Depuis trois mois, le château de Clermont, situé sur les bords de Loire et dont il avait fait l'acquisition en 1967, accueille dans son orangerie le « musée de Louis », dédié à l'acteur.

Poussée par le succès d'un premier musée consacré à Louis de Funès, trop à l'étroit dans un deux-pièces du village d'à peine 4.000 habitants, une souscription publique a



PATRIMOINE. Le château de Clermont, le fief de Louis de Funès, est partiellement ouvert au public depuis 2013. PHOTO AFP

été lancée fin 2013, associée à un emprunt et à du mécénat d'entreprise, pour réunir les fonds nécessaires afin d'installer le musée au château de Clermont.

Au total, plus de 11.000 euros ont été récoltés grâce à quelque 200 donateurs, disséminés dans toute la France, mais également en Belgique, en Allemagne, et même en

Slovaquie, à 30 heures de voyage du village de Loire-Atlantique.

« Mon père revit ici »

Aujourd'hui contributeur, Richard Degueville, âgé de 72 ans et habitant au Cellier depuis 1974, a connu Louis de Funès en 1981. L'acteur avait alors fait un chèque de 1.000 francs pour le comité des fêtes de la commu-

ne, que Richard Degueville présidait. « Il venait à tous les spectacles, il était généreux avec ceux qui ne demandaient rien », se rappelle-t-il.

« C'est énormément de bons souvenirs. C'est l'occasion de retrouver le bâtiment, mais aussi les bonnes personnes vivant ici », soulignait un des fils de Louis de Funès, Olivier, qui a joué et chanté aux côtés de son père, notamment dans « Les grandes vacances ».

À la sortie de l'exposition, il n'a pu cacher son émotion, au moment de dire quelques mots pour l'inauguration officielle, le 31 juillet dernier. « J'ai vécu un moment exceptionnel. Mon père revit ici, son esprit est là dans ce musée, c'est extraordinaire », précisait-il. ■

Pratique. Une annexe du Château de Clermont, situé au Cellier (Loire-Atlantique) abrite le musée de Louis. En août, le musée est ouvert du mardi au dimanche y compris le 15 août ; accueil de 10 heures à 17 h 30 (fermeture à 19 heures). Fermé le lundi.

■ Gendarmes plus vrais que nature



MISSION ■ « Aujourd'hui, on cible les vendeurs de beignets », souligne l'adjudant-chef Didier Aleins à la gendarmerie de Saint-Tropez, avant d'envoyer la moitié de sa brigade à l'assaut de la plage de Pampelonne. Le golfe de Saint-Tropez attire, chaque été, richissimes estivants et nuées de touristes ordinaires, scrutés avec convoitise par les vendeurs à la sauvette, escrocs et délinquants accourant dans leur sillage. Le travail des militaires s'avère intense et multiforme. Des gendarmes déguisés en vacanciers lambda sont partis en repérage, une heure auparavant, des deux extrémités de la célèbre plage de Pampelonne, sans importuner les nudistes dorés à point. Dans le Golfe de Saint-Tropez, il faut aussi tout simplement « montrer du bleu », pour dissuader les délinquants et atténuer le sentiment d'insécurité, souligne l'énergique capitaine Marianne Richard. En ce mois d'août dévolu au farniente, le groupement de gendarmerie ne connaît pas une minute de répit.